

La bataille de Verdun

se déroule du 21 février au 19 décembre 1916, opposant les armées françaises et allemandes. Conçue par le général Erich von Falkenhayn, commandant en chef de l'armée allemande comme une bataille destinée à « saigner à blanc l'armée française » sous un déluge d'obus dans un rapport de pertes de un pour deux, elle se révèle en fait presque aussi coûteuse pour l'attaquant : elle fait près de 715 000 morts, disparus ou blessés, 362 000 soldats français et 337 000 allemands.

C'est la plus longue et l'une des plus sanglantes batailles de la Première Guerre mondiale.

Elle se termine par un retour à la situation antérieure. Elle n'en constitue pas moins une grande victoire défensive de l'armée française, jugée a posteriori par les Allemands comme de même nature que la victoire de l'armée rouge dans la bataille de Stalingrad. Parallèlement, de juillet à novembre, l'armée britannique ainsi que l'armée française seront engagées dans la bataille de la Somme, tout aussi sanglante. De plus, du 4 juin au 20 septembre, l'armée russe sera engagée dans l'offensive Broussilov, la plus grande offensive sur le Front de l'Est de l'armée russe de toute la guerre qui contraint l'état major allemand à retirer des divisions sur le front de l'Ouest pour les envoyer à l'Est, ce qui contribue à alléger une partie de la pression allemande sur Verdun.

Alors que, côté allemand, ce sont pour l'essentiel les mêmes corps d'armée qui livreront toute la bataille, l'armée française fera passer à Verdun, par rotation, 70 % de ses Poilus, ce qui contribue à l'importance symbolique de cette bataille et à la renommée du général Pétain qui en commande la première partie. C'est au général Nivelle que revient le mérite de l'arrêt définitif de l'offensive allemande (juin - juillet 1916), puis de la reconquête du terrain perdu entre octobre et novembre 1916 avec la récupération du fort de Douaumont, aidé en cela par le général Mangin.

les commandants français : Joffre, Pétain, Nivelle, Mangin

du côté allemand : von Falkenhayn, Guillaume de Prusse.

Les forces en présence : jusqu'à 1 250 000 hommes